Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 77 (1951)
Heft: 22

Nachruf: Roessinger, François

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

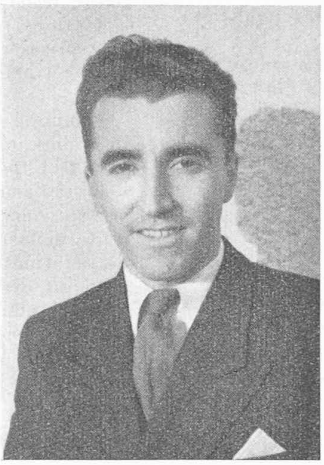
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NÉCROLOGIE

François Roessinger, ingénieur

A midi, le 14 juillet, au terme d'une semaine de travail intense, il bouclait joyeusement son sac de touriste pour aller chercher une détente dans l'ascension des Alpes qu'il affectionnait. Mais la montagne, ce jour-là, fut cruelle : quelques heures plus tard, elle le trahit. Une pierre du chemin qui, perfidement, se dérobe sous le pied, tel fut l'accident, stupide en sa brutalité, qui d'un coup nous privait d'un collègue aimable et compétent, d'un compagnon dévoué, d'un ami sûr.

François Roessinger, né à Barcelone le 22 janvier 1914, fit en Suisse la totalité de ses études ; après avoir obtenu son baccalauréat au Gymnase de Neuchâtel, il entrait à l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne en 1932. Déjà s'affirmaient son esprit d'ordre et de méthode, son souci d'exactitude et de vérité, son goût de la recherche et sa puissance de travail, qui devaient faire de lui l'une des têtes de volée et susciter une loyale et franche émulation.



François Roessinger, ingénieur

Sorti brillamment de l'Ecole avec le diplôme d'ingénieur civil en 1936, il fit jusqu'à fin 1938 un stage au bureau d'études du professeur A. Stucky. Il vécut à Munich, au service de la Reichsbahn, l'année mouvementée de 1939, ce qui lui valut non seulement de compléter ses expériences de jeune ingénieur par la pratique d'un nouveau champ d'activité, mais encore d'exercer ses talents d'observation et d'analyse sur les manifestations collectives des remous de l'âme humaine ; ses conclusions s'exprimaient à son retour en quelques sentences lapidaires et désabusées sur l'ingratitude et la versatilité des masses ; dans l'ambiance d'une propagande effrénée, il avait su, tout jeune encore, garder son indépendance et juger avec sang-froid.

Les années 1940 à 1947 se passèrent en Algérie, au service d'une grande entreprise française de génie civil. Ce long séjour lui permit de participer à l'achèvement du grand barrage des Béni-Bahdel ainsi qu'à plusieurs travaux importants. Nous n'en citerons que deux exemples, dont il fit l'étude et suivit la réalisation, le barrage-voûte de Kerrata et le pont en béton précontraint de Djédéida. On n'aura pas oublié l'exposé très documenté qu'il fit de celui-ci dans le *Bulletin technique*. Ces deux ouvrages illustrent l'orientation qui, de plus en plus, devait dominer sa carrière : les travaux hydrauliques et le béton précontraint.

Profondément attaché à la Suisse, où la guerre ne lui avait permis de revenir qu'à de trop rares occasions, il aspirait à y rentrer comme à son port d'attache. 1947 le vit regagner à la fois Lausanne et le bureau du professeur A. Stucky. Ce retour ne devait toutefois pas signifier la conversion à une vie sédentaire ; bien au contraire, toujours curieux de connaissances et d'expériences nouvelles, il gardait la passion des voyages, et que ce fût pour son travail ou pour son agrément, il rapportait de chacun d'eux une moisson d'enseignements et d'observations qu'il se plaisait à partager.

Ainsi, cette soif d'apprendre sans cesse qu'il manifestait lors de ses études, il avait su la conserver. Travailleur endurant, il se moquait des veilles qui n'empêchaient pas le petit matin de le trouver déjà devant sa table, penché sur un problème.

A côté d'une vie professionnelle très remplie, il savait trouver encore du temps pour ses amis, pour la montagne dont il était épris, et pour la société. Depuis le printemps dernier, il assumait les fonctions de secrétaire de la Société vaudoise des ingénieurs et des architectes, tâche dont il s'acquittait avec une conscience et une ponctualité qui faisaient de lui un collaborateur très apprécié. Enfin et surtout, il savait trouver du temps pour sa famille, pour son foyer tout neuf où il venait d'avoir la joie et la fierté d'être père.

De tout cela, c'est avec une infinie tristesse qu'il faut maintenant parler au passé. Mais s'il est vrai qu'une vie vaut par son intensité plus que par sa longueur, celle de François Roessinger fut d'un grand prix. Elle se perpétue par le souvenir, qui lui, vaut par la durée.

M.-H. D.

LES CONGRÈS

Association suisse des Electriciens et Union des Centrales suisses d'Electricité

Les 22 et 23 septembre 1951, les deux grandes organisations qui réunissent l'industrie électrotechnique et les entreprises d'électricité ont tenu leurs assemblées générales à Bâle.

Au président actuel de l'Association suisse des électriciens, M. *A. Winiger*, directeur à Zurich, succède M. *F. Tank*, professeur à l'Ecole polytechnique fédérale à Zurich. M. *E. Glaus*, Directeur général de la Maison Hasler S. A. à Berne, se retire également du comité de l'A. S. E. Ont été élus comme membres de ce comité MM. *E. Kronauer*, directeur général de la S. A. des Ateliers de Sécheron, à Genève, et *R. Hochreutiner*, directeur des Forces motrices de Laufenbourg, à Laufenbourg.

M. *E. Schaad*, directeur du Service de l'électricité d'Interlaken, quitte le comité de l'Union des centrales suisses d'électricité. Pour le remplacer, M. *H. Muller*, directeur du Service de l'électricité de la ville d'Aarau, à Aarau, est élu, ainsi que M. *W. Sandmeier*, directeur du Service de l'électricité d'Arbon, à Arbon, remplaçant M. Leuch, devenu secrétaire de l'A. S. E.

A l'issue des séances à l'U. C. S., le 22, M. *Clément*, directeur de l'Electricité de France, tint une conférence sur le développement actuel des aménagements hydroélectriques en France, tandis que le 23, M. *O. Spiess*, professeur à Bâle, fit à l'assemblée générale de l'A. S. E. un historique sur les Bernoulli, famille de mathématiciens bâlois renommés. Les membres des deux associations se réunirent à l'occasion du banquet officiel.

Le 24, diverses excursions permirent aux participants de visiter différentes industries et des chantiers d'usines hydroélectriques. La visite des travaux d'Otmarsheim, en particulier, suite naturelle de la conférence de M. Clément, laissa à ceux qui eurent le privilège d'y participer, un souvenir inoubliable. L'ampleur des travaux, les matériels gigantesques employés, l'organisation remarquable des travaux, ont permis, une fois de plus, de constater combien nos voisins peuvent, quand ils s'y appliquent, être à la tête de la technique la plus poussée.

M.